

des Anglois à *Hallifax*. On apprit ensuite qu'ils faisoient de semblables dispositions vers l'*Ohio* & vers les Lacs Indiens ; qu'ils y troubloient le commerce des Sujets Britanniques ; qu'ils avoient fait prisonniers plusieurs de ceux ci, qui avoient été envoyés en France ; qu'ils pouffoient leurs entreprises jusques sur la *Virginie* ; qu'ils avoient attaqué un Fort qui couvroit la frontière de cette Province, & que pour se maintenir dans des territoires usurpés à main armée, ils élevoient de ce côté-là comme une chaîne de Forts.

Les plaintes que le Comte d'Albemarle porta sur ce sujet à la Cour de France, furent infructueuses. Quelques années s'écoulerent ensuite, sans procurer le redressement aux griefs. L'Angleterre prit le parti d'envoyer du secours en *Amérique*. Elle l'augmenta à mesure que les circonstances le rendoient plus nécessaire. Ses Généraux eurent ordre d'agir pour repousser l'aggression. Ses Amiraux concoururent à la défense commune, persuadés qu'ils étoient aussi peu tenus de respecter les Vaisseaux de guerre François qu'ils rencontreroient sur le Banc de *Terre-Neuve*, que les François s'étoient crus peu obligés de respecter les Forts des Anglois dans les possessions de la Couronne Britannique en *Amérique*.

L'Angleterre avertie que ses possessions d'Europe étoient menacées d'une invasion, & que les préparatifs qui se faisoient vers les côtes de France tendoient à ce but, prit la résolution de saisir les Vaisseaux & les Matelots François, pour mettre, autant qu'il étoit possible, cette Puissance hors d'état d'exécuter une pareille entreprise. Le dessein en paroissoit d'autant plus
vrai-